

► L'art ne devrait pas se confiner aux lieux publics. Illustration avec l'artiste britannique Mat Collishaw

Un événement british à Genève: collishaw-genevaevent.com

Deux galeries concurrentes exposent le même peintre,
que l'on retrouvera aussi dans un hôtel et dans un domicile privé ouvert pour l'occasion.

Virginie Stettler

Les galeries devraient être bien plus que des lieux d'exposition, des lieux de rencontre, et l'art présent partout, dans les espaces privés comme dans les espaces publics. Forts de cette conviction, Pierre Huber et les Polla, à Genève, organisent ensemble une exposition de l'artiste anglais Mat Collishaw. Deux galeries qui pourraient être rivales exposant le même artiste, le même soir, dans la même ville: du jamais vu. Mieux, l'exposition se poursuit au Mandarin Oriental Hôtel du Rhône, à Genève, qui se distingue depuis des décennies par son soutien à l'art contemporain même le plus provocant! Ce n'est certainement pas un hasard si, dans ce même hôtel, à l'âge de 16 ans, Pierre Huber a commencé sa carrière professionnelle comme jeune chasseur. Chaque fois qu'il

retourne déjeuner au Café Raphaël ou prendre un verre au bar de l'hôtel avec des clients ou des amis, les souvenirs reviennent... et d'ailleurs tout le monde le connaît à l'hôtel.

Depuis plus de dix ans, Pierre Huber collectionne Collishaw. Il achète les plus belles œuvres, d'abord seulement chez Analix Forever, puis aussi à Naples, Londres, Paris et New York. Le collectionneur et le galeriste partagent la même passion pour Mat Collishaw, qui fait partie, comme Damien Hirst, Sarah Lucas ou Tracey Emin, de la scène anglaise contemporaine, qui s'illustre au Goldsmith College et se retrouve dans Frieze et chez Saatchi. Le collectionneur Pierre Huber montrera ses pièces de collection à l'Hôtel du Rhône, alors que le galeriste Pierre Huber exposera deux œuvres récentes de Collishaw au Cabinet PH. Les collectionneurs Polla ouvrent le «Musée Mat Col-

lishaw» à leur domicile privé et les galeristes Polla exposent *The Lady of Shalott* à la rue de l'Arquebuse, dans cet espace qu'ils ont repris voilà plus de dix ans du même Pierre Huber!

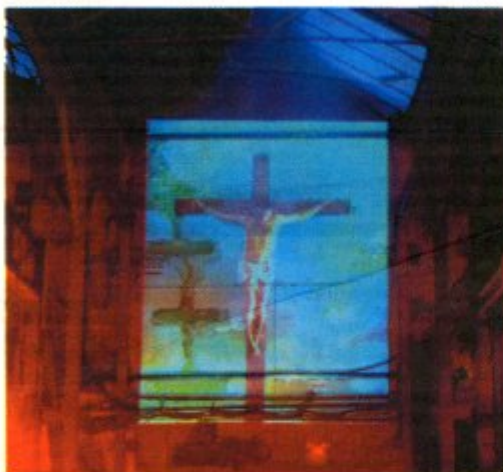
La pièce *The Lady of Shalott* (2004) est inspirée de la peinture de Egley et du poème de Tennyson du même nom, qui racontent tous deux, en image et en vers, l'histoire de cette «lady» à qui un sort interdit de regarder le monde. Elle ne peut le voir que dans son miroir – jusqu'à ce qu'elle désobéisse et en meure, illustrant parfaitement les obsessions de Collishaw pour l'emprisonnement, la suffocation et les rapports ambigus entre réalité et illusion. Quant à la pièce *Shakin' Jesus* (2002), elle préfigure, avec Collishaw lui-même sur la croix, le film *Passion*, qui en souève tant aujourd'hui. Ambiguïté encore, magnifiée par l'autoportrait – cet autoportrait que

Collishaw affectionne particulièrement, du *Narcissus* se reflétant dans les flaques boueuses de Londres (1991) au fumeur d'opium étendu torse nu sur une amanite phalloïde dans *Pipe dream* (2001), et jusqu'aux images produites pour promouvoir la marque Alchimie Forever, réunissant Mat Collishaw et Cyrille Polla dans une série de photos qui sera elle aussi exposée cet été à Genève •

Vernissage le 3 mai 2004 dès 18h

Analix Forever, 25 rue de l'Arquebuse, tél.: 022 329 17 09
Art & Public – Cabinet PH, 37 rue des Bains, tél.: 022 781 46 66
Et dès 21h: Mandarin Oriental Hôtel du Rhône, tél.: 022 909 00 00

«Musée Mat Collishaw» sur rendez-vous, 079 200 90 36
Infos: www.collishaw-genevaevent.com



Shakin' Jesus, 2002. Projection vidéo, autoportrait de Mat Collishaw, collection Pierre Huber.